



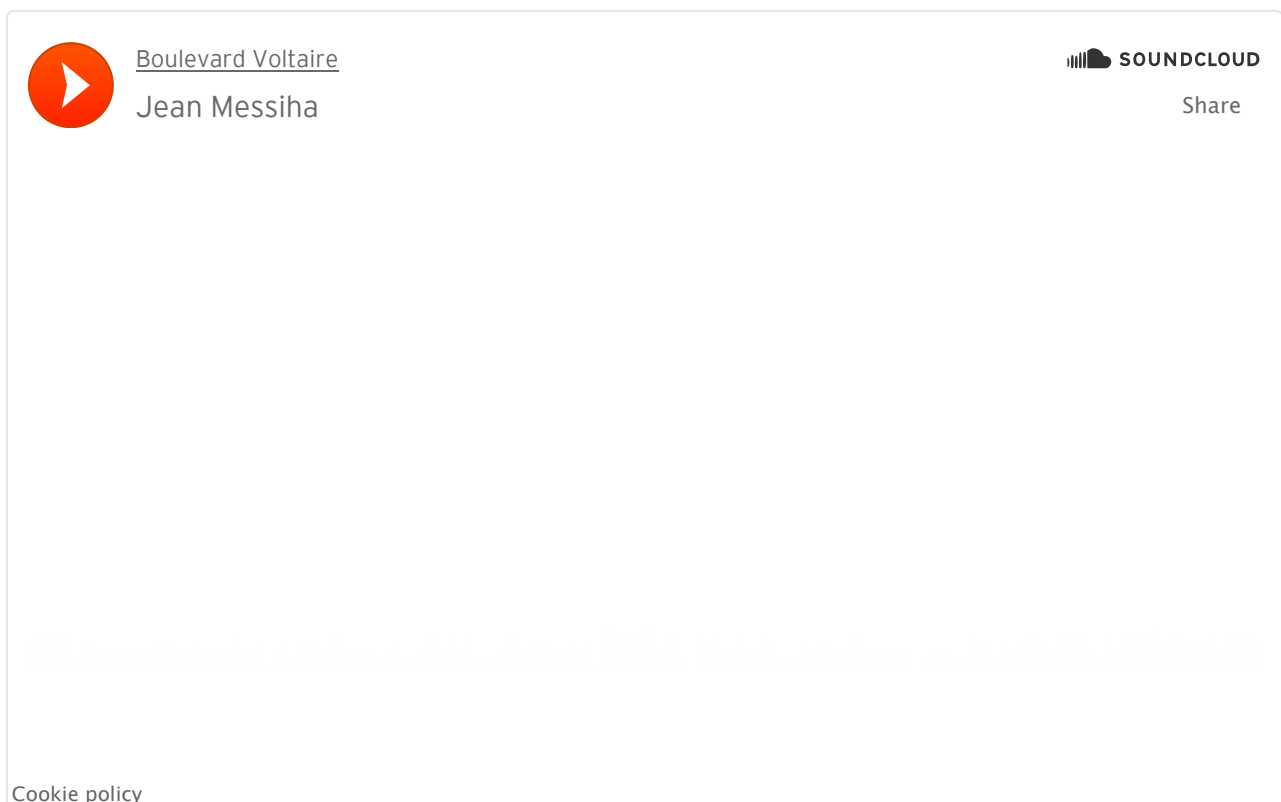
Télécharger PDF (gratuit)

Pour voir le PDF, télécharge-le ici EasyPDFCombine

Audio - Editoriaux - Entretiens - Politique - Union Européenne - 6 avril 2019

Jean Messiha : « À Bruxelles, nous formerons une grande alliance des souverainistes et des patriotes »





The image shows a SoundCloud player interface. On the left, there is a red circular play button icon. To its right, the text "Boulevard Voltaire" is displayed in a smaller font, and below it, "Jean Messiha" is written in a larger font. In the top right corner of the player area, there is a SoundCloud logo consisting of a cloud icon and the word "SOUNDCLOUD". Below the logo, the word "Share" is visible. At the bottom left of the player area, there is a small link for "Cookie policy".

Vous avez déclaré, aujourd’hui, dans une tribune du mensuel *L’Incorrect*, que « pour le progressiste, le nationalisme est odieux lorsqu’il est blanc, mais plus il change de couleur, plus il devient noble ». Doit-on en conclure que les Français de souche n’ont plus le droit d’être patriotes, aujourd’hui ?

C’est ce que pensent beaucoup de nos sachants et de nos élites dirigeantes. Il y a comme une sorte de fascination pour les identités nationales, leur expression et parfois même

leur expression la plus exacerbée à travers la Terre entière, sauf lorsqu'il s'agit des peuples européens, et notamment de la France. Nous disons simplement que la France est une nation comme une autre qui a le droit de défendre son identité, forgée à travers les âges et les siècles par la culture gréco-romaine, par le judaïsme et par le christianisme. Nous considérons que cette identité est, désormais, menacée. Certains partis comme le Rassemblement national se mobilisent pour défendre cette identité face à sa menace d'extinction, ni plus ni moins.

Dans l'actualité de votre parti, la dirigeante du Rassemblement national, Marine Le Pen, a rencontré aujourd'hui le Premier ministre italien, Matteo Salvini. Une date de meeting commun a été retenue en mai. Êtes-vous en train de former une Internationale des nationalismes ?

Le nationalisme est un mot connoté. Si on s'en tient au concept, je n'ai pas de problème avec cela, mais nos adversaires vont s'en servir pour vous dire que le nationalisme, c'est la guerre. Nous préférons donc le terme de patriotisme ou de souverainisme. Toutefois, d'un point de vue du concept, il s'agit bien d'un nationalisme. Il y a deux sortes de nationalismes, un nationalisme généreux et d'affirmation de son identité, et un nationalisme un peu à front de taureau qui n'est pas le nôtre.

Pour répondre à votre question, il y a effectivement un double enjeu dans la prochaine élection européenne. C'est ce dont ont discuté Matteo Salvini et Marine Le Pen, à l'occasion de la venue de Matteo Salvini dans le sillage du sommet des ministres de l'Intérieur.

Le premier enjeu est quantitatif. L'idée est de faire en sorte que, le 26 mai prochain, il y ait la plus large majorité possible de députés à tendance patriote ou nationale. Sur ce point, chacun fait campagne dans son pays. Il y aura aussi un volet européen avec un meeting entre le Rassemblement national et la Ligue, à une semaine du scrutin. Le second enjeu est plus qualitatif. Une fois qu'on sera au Parlement européen, il s'agira de ne pas rester morcelé. Comme vous le savez, aujourd'hui, il y a trois groupes eurosceptiques. Un problème va, d'ailleurs, se poser avec le départ des Britanniques, qui dirigent deux de ces groupes aujourd'hui. La presse officielle souligne souvent le tort que nous font les départs des députés britanniques dans le sillage du Brexit. En réalité, le tort

est beaucoup plus grand pour les autres partis, notamment pour le parti social-démocrate et le PPE. Nous subissons le contrecoup du Brexit par le départ de 17 députés de l'équipe, mais c'est beaucoup moins que les autres.

Notre idée est de mettre en pratique cette vieille idée, qu'on a essayé de nous vendre au sein de l'Europe avec un succès mitigé, que l'union fait la force. Nous voulons avoir un groupe si possible réunissant tous les eurosceptiques ou, en tout cas, tous ceux qui veulent transformer l'Europe de l'intérieur et revenir au cadre de la nation, qui est pour nous le seul cadre possible d'expression d'une Europe-puissance.

Une fois au Parlement européen, comment allez-vous collaborer avec le Fidesz, le parti de Viktor Orbán ?

Le Fidesz doit aussi clarifier sa position. Jusqu'à présent, il était membre du PPE. Il y a eu une décision de le suspendre. Je ne sais pas ce que veut dire la suspension et pour combien de temps. Le PPE va-t-il le réintégrer ? Est-ce que Viktor Orbán lui-même souhaite prendre le large ?

Il y a, évidemment, des considérations arithmétiques parce qu'au bout du compte, la politique, c'est quand même de l'arithmétique électorale. Je ne vois pas comment le PPE peut exclure Orbán. Le PPE va probablement se prendre une raclée aux prochaines élections européennes. Le nombre de députés qui sortiront de cette élection sera évidemment inférieur à ceux qu'ils ont aujourd'hui. Ils ne peuvent pas s'infliger une sorte de double peine en excluant, en plus, un parti et ses députés.

Il nous appartient de tenter de convaincre notamment Orbán et d'autres de faire partie de cette grande alliance des souverainistes et patriotes. On voit bien que, sur le fond, Viktor Orbán n'a aucun point commun idéologique avec les européistes du PPE. C'est une addition de carottes et de concombres qui n'ont strictement aucun point commun. En revanche, il y a un vrai continuum idéologique entre le Fidesz et le groupe Europe des nations et des libertés et des autres groupes euroseptiques.

À un moment, il va falloir que le Fidesz et Viktor Orbán, comme disait le général de Gaulle, se mettent en accord avec leurs arrière-pensées, laissent tomber un peu la tambouille arithmétique et nous rejoignent sur le fond.

Article précédent

Marine Le Pen en 2022 à l'Élysée ? Si c'est Alain Duhamel qui le dit !

Article suivant

Quand l'homme dépasse les limites



Jean Messiha

Membre du Bureau national du Rassemblement National, délégué national aux études et argumentaire

ARTICLES SIMILAIRES **ARTICLES PAR : JEAN MESSIHA**
